

LETTRE du GROUPE James COMBIER de la LIBRE PENSÉE de SAUMUR

James COMBIER – 1842 – 1917 – Libre-penseur et maire de Saumur

12 avril 2009 – N° 51 Pour nous contacter : Douspis G. 3, rue de la Motte – 49730 VARENNES sur Loire

• 02 41 51 73 79

• georges.douspis@wanadoo.fr

SOMMAIRE :

- P 1 = Un pape de “gauche” ?
- P 3 = Affaire Coppoli
- P 4 = Préparation de la conférence sur Hegel

UN PAPE DE “GAUCHE” ?

Depuis les déclarations, ni fracassantes, ni bien neuves, du locataire actuel du Vatican, à propos du sida et des préservatifs, une polémique enfle et fait les beaux jours de la presse quotidienne. Notre Très Saint Père multiplie, paraît-il, interdits et condamnations, sanctions et répressions, et tout cela sans appel.

Le Souverain Pontife n’aurait plus de souverain que le nom. Incapable de régner et plus encore de « *communiquer et de gouverner* »¹, il serait de plus « *dépourvu de sens spirituel* »². Graves accusations et défauts rédhibitoires concernant le guide infallible de la communauté des croyants !

« *D’après une étude CSA publiée samedi 21 mars par Le Parisien/Aujourd’hui en France, les Français sont désormais 57 % à avoir une mauvaise opinion de lui, contre 25 % il y a six mois.* »³

57 % ! Vous rendez-vous compte ? Quelle tristesse ! Il paraît que Juppé doute ! et que Nadine Morano, secrétaire d’Etat chargée de la famille condamne comme “*irresponsable*” la déclaration de Benoît XVI ! Jusqu’où ira-t-on ? Même le Quai d’Orsay rejoint la contestation...⁴

Et regrets de se multiplier, et nostalgie de croître et d’embellir ! Ah ! L’heureux temps que celui d’avant ! Ah ! Le bon pape que nous avons alors ! Ah ! La belle Eglise que celle de Jean-Paul !

Hélas, tout cela n’est plus, les temps sont tristes, le pape répressif, l’Eglise sombre.

Ce qu’il nous faudrait, c’est un pape de gauche !

Faut-il que le pape démissionne ?

Telle est la question qui taraude, paraît-il, tant de chrétiens progressistes, et ils sont nombreux, de l’extrême gauche aux Kouchner, Morano, Juppé ! Ils ne comprennent pas que le successeur de Karol s’obstine à condamner ce que Wojtyla interdisait aussi. “Tout est dans la manière, mon bon monsieur, et le panache !” Mais est-ce bien là le vrai problème ?

Car, enfin, qu’a donc dit Joseph que n’avait pas déjà répété moult fois Karol ?

Les préservatifs ? L’avortement ? L’abstinence ? La contraception ? L’homosexualité ? La biogénétique ? Ratzinger n’a rien inventé et d’ailleurs il a travaillé des années durant avec le pape polonais dont il était le bras droit ou... gauche.

Tous ces braves gens qui s’insurgent aujourd’hui et vont jusqu’à demander la démission de Benoît ressemblent à s’y méprendre à ces souris qui dansent parce que le Wojtyla n’est plus là. Il est grand temps, grand Saint Père, de remettre un peu d’ordre dans tout cela, si... vous le pouvez encore. Il plane déjà comme un parfum d’encens et de fleurs fanées en voie de décomposition, une odeur de fin de règne, et ces rumeurs qui courent ne seraient-elles pas lancées et entretenues par quelque prétendant au trône, profitant de la situation et espérant ainsi hâter un dénouement dont il pourrait bien bénéficier quand d’autres auront, pour lui, retiré les marrons du feu ? Il y a de quoi se poser des questions. Que diable,

¹ Olivier Bobineau (sociologue des religions) et Jean-Pierre Mignard (avocat) - Face au désarroi des catholiques - Le Monde - 10 avril 2009.

² Ibid.

³ Le Monde.FR | 20 mars 2009 | avec AFP

⁴ Le Monde.FR | 18 mars 2009 | avec AFP

Monseigneur, vous êtes bien placé pour savoir qu'il existe toujours quelque « démon » pour « se faire une petite fortune particulière dans un coin de la grande infortune publique. »⁵

Fin de règne ou fin d'une ère ? Ceux qui jettent en pâture à la foule le mot « démission », ceux qui parlent « d'autisme incroyable⁶ », ceux qui déclarent : « Un concile Vatican III s'impose.⁷ » semblent penser que tous les ennuis viennent de ce que J. Ratzinger n'a pas « la trempe d'un homme d'État⁸ ». Ils veulent une réforme, à tout prix, et prétendent faire entrer l'Eglise dans leur « modernité » à marche forcée, ce dont il serait incapable.

Cela dit, Wojtyla lui-même eut à connaître de semblables contestations, sans doute plus feutrées, moins agressives et en quelque sorte plus respectueuses du caractère "sacré" du titulaire de l'évêché de Rome. En novembre 1998, par exemple, il dut remettre les choses au point face à une tentative de sédition conduite par des évêques autrichiens qui prêchaient déjà une sorte de retour aux sources, un renouveau de l'Eglise, une indispensable remise en question des attitudes du Vatican à l'égard de ses ouailles et des problèmes sociaux, bref, une sorte de « Vatican III » pour reprendre l'expression des Bobineau et Mignard qui n'ont rien inventé en la matière.

Wojtyla (en accord avec le Préfet de la congrégation pour la doctrine de la foi⁹, un certain Ratzinger) avait répondu que les positions des contestataires reposaient sur des « conceptions erronées » qui ne correspondaient « ni aux données bibliques, ni à la tradition de l'Eglise de l'époque des apôtres » en rappelant fermement à l'ordre les trublions qui furent convoqués à Rome pour l'occasion. Les grands courants qui coexistent et s'affrontent au sein de l'Eglise ne sont donc pas récents, mais ce qui est nouveau, par contre, c'est la situation de crise aiguë dans laquelle ils évoluent.

Il n'y a donc là, rien de bien neuf sous le soleil de l'Eglise si ce n'est l'aggravation de ces tensions, comme conséquence du développement de la double crise, économique et politique, qui affecte le système capitaliste tout entier. Cependant, bien que nous en approchions, nous n'en sommes pas encore tout à fait au stade où la quantité se change en qualité, c'est-à-dire au moment où sera franchi un pas irréversible.

L'Eglise, cette institution intégralement réactionnaire, pas plus que le capitalisme, ne peut être réformée ou moralisée. Et cela, Ratzinger, comme Wojtyla en son temps, le sait parfaitement. Benoît, comme Jean-Paul, est pleinement conscient du fait qu'on ne doit pas toucher à une seule pierre de l'édifice sous peine de le faire s'effondrer. Même un schisme serait préférable à une réforme, car réformer signifierait porter le fer au cœur même de l'Eglise, à ce qui fait qu'elle est ce qu'elle est. Et cela, les apprentis casuistes, les réformateurs de tout poil, les sophistes au petit pied et même les théologiens en tour d'ivoire comme Hans Küng¹⁰, ne le comprennent pas. Seuls ceux qui, au sommet de l'appareil de l'Eglise, sont confrontés aux vraies questions politiques sont à même de mesurer combien toucher aux fondements serait dangereux. Ils savent que le problème crucial de l'Eglise n'est en rien celui du préservatif ou de l'avortement, pas même celui du "révisionnisme" des adeptes de la "Fraternité saint Pie X", et qu'un danger d'une tout autre ampleur se profile à l'horizon auquel il est urgent de se préparer...

Samedi 11 avril deux pages entières du quotidien Le Monde étaient consacrées au Vatican où l'on repousse de jour en jour la publication d'une troisième encyclique. Et il ne se passe pas de jour qu'un article ne paraisse traitant du trouble des catholiques consécutif aux déclarations du pape. Tout va très vite en ce moment. Et s'il y a, de fait, une « désacralisation de la fonction »¹¹ de pape, elle témoigne avant tout de l'approfondissement de la crise qui affecte la société tout entière. Si les discours du pontife romain créent des difficultés, c'est que la domination du Capital, remise en cause, se traduit au niveau idéologique par une amplification des doutes et de la contestation au sein même de l'Eglise, laquelle, ne l'oublions pas, perd chaque jour des milliers de fidèles dans tous les pays, cependant que la place que lui accordent les dirigeants politiques, au sein de la vie publique, s'élargit au fur et à mesure que lutte des classes s'intensifie et menace les fondements mêmes de cette société...



Un enseignant italien vient d'être victime d'une sanction pour avoir, comme le juge Tosti, refusé de travailler en présence de signes religieux. Notre campagne en faveur du juge Tosti a été un succès.

Signez et faites signer le texte suivant et faites-le moi parvenir

⁵ V. Hugo – Ruy Blas – Préface.

⁶ Raymond Besson (Lyon), prêtre catholique – Le Monde – édition du 04.04.09.

⁷ Olivier Bobineau (sociologue des religions) et Jean-Pierre Mignard (avocat) - Face au désarroi des catholiques - Le Monde - 10 avril 2009.

⁸ Marco Politi - Le Monde - 10 avril 2009.

⁹ Ex-saint Office, autrement dit : ex-Inquisition !

¹⁰ Il est amusant de constater que c'est un théologien en chambre, manipulateur d'abstractions pures qui reproche à son ex-ami Ratzinger, en charge, lui, des réels problèmes du pouvoir, d'être « déconnecté de la réalité. »

¹¹ Marco Politi - Le Monde - 10 avril 2009.

Groupe James Combier – Libre Pensée de Saumur

Le 17 février 2009, nous avons le plaisir de vous annoncer l'acquittement du juge Tosti pour avoir refusé la présence d'un signe religieux dans un tribunal.

Dans les heures qui suivaient, nous apprenions que le professeur Franco Coppoli était sanctionné pour avoir refusé la présence d'un signe religieux dans une salle de classe.

Le cléricalisme n'accepte jamais ses défaites.

L'Associazione Nazionale del Libero Pensiero « Giordano Bruno » a aussitôt exprimé sa protestation.

En France, depuis la loi de Séparation des Eglises et de l'Etat, le cléricalisme cherche toujours à remettre en question cette loi (et, parfois, il y arrive).

En Italie, malgré la Constitution républicaine de 1946, il a obtenu le maintien du Concordat mussolinien de 1929, y compris par les textes de 1984-1985.

La Fédération nationale de la Libre Pensée française et l' Associazione Nazionale del Libero Pensiero « Giordano Bruno » le disent nettement :

La justice, l'école n'appartiennent pas aux religions !

Nous en appelons à la solidarité internationale de tous les laïques, de tous les libres penseurs !
Nous en appelons à tous les syndicats enseignants à travers le monde !

Faites parvenir vos prises de position à :

Associazione Nazionale del Libero Pensiero « Giordano Bruno »

Fédération nationale de la Libre Pensée française

Notre demande est simple :

Aucune sanction contre le professeur Coppoli ! Pas d'enseignement sous les signes religieux !

NOMS	ADRESSES	SIGNATURES	NOMS	ADRESSES	SIGNATURES

ΩΩΩΩΩΩΩΩΩΩΩΩΩΩΩΩ

Et n'oubliez pas...

**Conférence sur Hegel, la dialectique et la Raison dans l'histoire, le vendredi 15 mai à 20h 30
à la Mairie de Bagneux comme d'habitude.**



**GROUPE JAMES COMBIÉR
LIBRE PENSÉE de SAUMUR**

Association philosophique et d'éducation populaire

Douspis G. - 3, rue de la Motte

49730 VARENNES/LOIRE

Tel 02 41 51 73 79

georges.douspis@wanadoo.fr - www.lalibrepensee.com

De l'actualité d'une pensée révolutionnaire.

CONFÉRENCE – DÉBAT

HEGEL

(1770-1831)

La DIALECTIQUE

et

La RAISON dans l'HISTOIRE

Par N. de la DESSA

Professeur agrégé de philosophie

Invitée par le Groupe James Combiér de la Libre Pensée de Saumur, Mme de la DESSA nous fera pénétrer dans l'œuvre de l'un des derniers représentants de la philosophie classique allemande, et qui fut sans doute le plus grand.

**Salle de la Mairie de BAGNEUX
VENDREDI 15 MAI 2009 – 20h 30**

INVITEZ LARGEMENT ATOUR DE VOUS !

- Site LP Saumur : "lalibrepensee.com", maintenant fonctionnel bien qu'en cours de mise en forme.